

Dans les îles du Sud

Histoire de chiens

RACHEL LECLERC

En voyageant dans les îles, je me suis intéressée à savoir s'il existait des refuges pour aider les animaux de la rue. Ces animaux sont nombreux et vivent souvent dans l'indifférence totale des gens qu'ils croisent!

La condition de ces animaux n'est souvent guère importante dans ces pays où déjà les gens sont eux-mêmes très pauvres et doivent d'abord et avant tout, subvenir aux besoins de leur famille.

3 îles, 3 refuges et une même passion pour les animaux

En 2010, mon conjoint et moi étions en vacances sur l'île d'Antigua. Après quelques recherches, j'ai trouvé sur l'île un refuge bien loin dans les terres, la Humane Society d'Antigua et Barbuda...ma visite y fut des plus intéressantes. Un refuge qui prend soin des chats et chiens abandonnés avec en plus, un sanctuaire pour les ânes maltraités ou trop vieux. Comme levée de fonds originale, il est possible d'adopter pour 25 \$ (sur papier), un petit âne du sanctuaire et l'on vous remet un certificat d'adoption avec photo. Bien sûr que j'ai adopté une belle petite ânesse du nom de Chrissy. www.antiguaanimals.org

En 2011, mon désir de faire du bénévolat dans un refuge pour chiens dans un autre pays s'est réalisé sur l'île d'Isla Mujeres au

Mexique. Avec une bonne amie, nous sommes parties une semaine aider dans un petit refuge de l'île, une dame nommée Alison qui sauvait les chiens de la rue. Les chiens étaient soignés, stérilisés et portés en adoption dans de bonnes familles et même au Canada. Un travail inouï, compte tenu de la pitoyable condition des chiens au Mexique. Des refuges comme ça, il y en a plusieurs autres aussi au Mexique, mais jamais assez encore. Notre semaine a connu des moments de tristesse bien sûr mais aussi des moments magiques de voir plusieurs de ces chiens sauvés et heureux. www.islaanimals.org

Décembre 2012 nous a mené mon conjoint et moi sur l'île de Saint-Martin. Encore là, après quelques recherches, j'ai trouvé qu'il existait un refuge sur l'île tenu par une dame française du nom d'Ursula et son aide Tito. Voyant la mauvaise condition des chiens et chats sur l'île, Ursula a ouvert un refuge et s'occupe corps et âme à sauver les animaux en détresse sur l'île. Cette visite m'a remplie de bonheur! C'était l'heure des repas, plus de 25



L'heure du repas au refuge de l'île de Saint-Martin, où Tito s'apprête à nourrir les chiens.

chiens dans des enclos jappaient fort à Tito qu'ils avaient faim. Après un copieux repas, les voilà tous sortis de leurs enclos sur le terrain clôturé à courir et jouer tous ensemble autour de nous. Ce fut un moment unique gravé dans ma mémoire! Les cocotiers, comme ils les appellent, sont les chiens de l'île. Des chiens très intelligents, loyaux qui méritent tous de trouver une bonne famille. Après tous les bons soins donnés par Ursula et Tito, ils sont stérilisés et portés en adoption dans plusieurs



La Humane Society d'Antigua et Barbuda, un refuge qui prend soin des chats et chiens abandonnés avec en plus, un sanctuaire pour les ânes maltraités ou trop vieux.

Le MOCAS des Pays-d'en-Haut

Précarité financière des organismes communautaires

Les membres du Mouvement des organismes communautaires autonomes et solidaires des Pays-d'en-Haut (Mocas) rencontraient, en décembre, le député de Bertrand, Claude Cousineau, afin de lui faire part de leurs revendications et de leurs inquiétudes quant à leur précarité financière.

Le député s'est dit très sensible à leurs demandes et a reconnu que « les services que ces organismes rendent à la collectivité sont essentiels pour bon nombre de citoyens. Je vais continuer à travailler, comme je le fais depuis toujours, pour diminuer leur vulnérabilité et notamment pour corriger l'iniquité régionale qui affecte leur financement ». Conscient des besoins, monsieur Cousineau a toutefois rappelé le contexte budgétaire difficile auquel fait face le gouvernement du Québec.

C'est un fait connu, les organismes communautaires des Laurentides souffrent de sous-financement chronique. Année après année, les autres régions

bénéficient d'une aide soutenue plus importante que les sommes qui sont allouées sur le territoire. Le personnel en place est contraint à multiplier les heures afin d'assurer les services et ce, sans reconnaissance du travail accompli. Plus de 80 % de ces emplois, souvent mal rémunérés, sont occupés par des femmes.

« Le programme de soutien aux organisations communautaires (PSOC) reconnaît les services et l'impact positif des organismes communautaires de la région. Mais l'argent ne suit pas. Cependant, force est de constater qu'il est impossible de continuer à offrir des services de qualité à la population sans qu'une aide

financière récurrente vienne soutenir et encourager la mission de tout un chacun. Si on ne fait rien, c'est toute la société qui en paiera le prix. Il faut arrêter cette hémorragie au plus vite, insiste-t-elle.

C'est devenu la guerre des nerfs et cela peu mettre en péril l'autonomie de certains de nous. »

Le Mocas est heureux de constater que le député s'est montré sensible à leurs arguments et qu'il entend agir. « S'il faut se battre pour nos droits, et bien nous le ferons sans relâche, a rappelé la présidente du Mocas, Sophie Larose. « Le mouvement communautaire est en train de s'éteindre à petit feu. Sans nous, qui s'occupera des aînés et des laissés-pour-compte ? » Madame Larose est confiante malgré tout face à l'avenir. Elle espère que le nouveau gouvernement passera à l'action rapidement.

pays. Ursula a récemment été invitée à un gala à New York par la Humane Society USA pour souligner son bon travail avec les animaux qu'elle sauve sur l'île de St-Martin. www.ilovemyislanddog.org

Rencontrer des gens qui ont à cœur le bien-être des animaux et partager avec eux cette même passion, sont des moments vraiment exceptionnels. Mes souhaits sont réalisés, 3 îles, 3 refuges et non pas les derniers que je visiterai.

Alors, lorsque vous voyagez, si vous aimez les animaux, pourquoi ne pas rendre visite à un refuge et donner bénévolement de votre temps pour aider à soigner ces animaux qui en ont tant besoin... c'est très enrichissant et ça fait du bien au cœur.

Pour aider chez-nous

J'ai toujours supporté la cause des animaux dans le monde avec des

organismes comme IFAW, PETA, WSPA. Ça me tient vraiment à cœur. C'est une priorité pour moi. Étant aussi bénévole à la SPCA Laurentides Labelle, j'ai eu l'occasion aussi de participer à aider des organismes comme la Humane Society USA et RedRover à soigner les chiens dans les refuges d'urgence lors des saisies faites dans les usines à chiots au Québec. Le travail accompli par tous ces organismes et ses bénévoles est tellement exceptionnel et enrichissant.

Et que dire de la SPCALL! Si vous désirez aider la cause des animaux dans la région des Laurentides, la SPCA Laurentides Labelle qui se dévoue à sauver plus de 1000 chats et chiens chaque année, a un très grand besoin de bénévoles et de dons pour le soutien du refuge, alors n'hésitez pas à les contacter. Venez aussi adopter votre meilleur ami! www.spcall.ca.